

Sans Issue

Compagnie A demain j'espère
Création 2022



<https://www.ademainjespere.com>

Un point de départ

Durant l'écriture d'*ObsolèteS*, notre dernière création, une première réflexion sur les conditions de travail à l'hôpital était dans nos carnets de notes. Il n'était pas possible de tout dire, de tout traiter dans un seul spectacle et il fallait encore mûrir une réflexion sur les nouvelles formes de management, sur le sens du travail aujourd'hui.

Au départ, il y a le sentiment de révolte lorsque Philippe Gobet, président de l'association et brancardier raconte son quotidien à l'hôpital Jean Minjoz de Besançon. En parallèle, il y a cet enregistrement de Stéphanie, employée chez Amazon à Chalon-sur-Saône. Elle nous parle du management festif et joyeux pour déguiser la précarité et justifier les cadences. Les témoignages de ces individus deviennent une mauvaise farce, les histoires de ces individus a priori éloignés se croisent autour du même vocabulaire : le management, le bien-être au travail, la productivité, l'efficacité, la rationalisation et surtout, le grand mot : LE DISPOSITIF.

Une question nous taraude : Quelle est la différence entre le management d'Amazon et celui de l'hôpital ?

Les recherches abondent sur ces nouvelles formes de management qui s'éloignent du réel. Nous accumulons de la matière, c'est notre première étape de travail.

Des pistes émergent :

- *Nous voulons traiter du **ruissellement** ou plus exactement de ces gens qui, souvent maltraités socialement, pensent et croient aux valeurs véhiculées en chœur par l'Etat et les mass média. En gros, « c'est parce qu'il y a des riches, des premiers de cordées que le monde est en équilibre et que nous nous en sortons à peu près. Les richesses des plus aisés ruissèleront fatalement sur nous. Si on le veut, on peut. » Ces gens... nos gens, puisque c'est d'eux que nous traiterons, veulent plus que tout échapper à leur condition, faire partie des dominants.*
- *Au nom du **réalisme économique**, les nouveaux managers créent des abstractions car ils sont éloignés des lieux de productions, des services publiques. Pire encore, ils ne se rencontrent pas.*
- *Les planneurs/ managers doivent avoir un sens inné du relationnel, un goût pour le jeu. Ils sont des spécialistes des procédures, des dispositifs sans attachement aux métiers, sans attachement aux savoir-faire. Les autres doivent s'adapter aux protocoles.*
- *Les salariés sont recrutés pour un panel de compétences dont les compétences comportementales. Les mutations structurelles de la sphère du travail renouvellent sans cesse le vocabulaire du management et les théories sur le sujet. La figure du Happy Manager est symptomatique d'une perversité : rendre le travailleur heureux pour être productif. Les bonnes conditions de travail sont remplacées par des baby-foot.*

Alors que se passe-t-il dans le monde du travail ?

Que faut-il faire pour être employable ?

Qui dois-je séduire ?

A quel jeu je joue ?

Quel est mon métier ?

L'objet théâtral se dessine :

Sans Issue s'articulera autour d'un jeu, on jouera à observer des gens et à les recruter. Le contexte, ce sera celui de **l'escape game**. C'est-à-dire que nous ferons jouer certains spectateurs. *La forme ludique propre au genre Escape-game est un formidable outil permettant de mettre à jour le « savoir-être » de chaque participant. « Disons-le tout net, un formidable outil de recrutement pour les entreprises qui ont de plus en plus de mal à dégoter la perle rare. Pôle-Emploi a fait son temps, il faut désormais proposer des outils performants en correspondance avec notre époque. »* Sans Issue sera donc un spectacle qui se joue des principes de l'escape game.

Sans Issue- Une fiction plutôt réaliste

Gestation-Expérimentations autour de l'escape game

En 2017, la compagnie A demain J'espère a créé un Escape Game sur mesure à la demande d'Animakt (lieu de création de diffusion des arts de la rue à Saulx les Chartreux) pour leur festival Ceux d'en Face. Un format de 40 mn mettant en scène une famille est né et 12 représentations plus tard, nous retenons de cette première expérience, l'envie de jouer plus, de résoudre réellement des énigmes et de se prendre au jeu, de vivre intensément la fiction, de rencontrer le théâtre.

L'aspect ludique nous séduit et à l'automne 2019 nous créons un Escape Game au Château de Châteauneuf : 14 représentations plus tard, nous sommes convaincus : l'aspect ludique du jeu crée des dynamiques, des dynamiques théâtrales qui permettent de nouvelles interactions avec les spectateurs, les joueurs. La citadelle de Besançon nous passe la même commande pour 25 représentations à l'été 2020.

Nous n'avons pas de doute, si les nouveaux managers veulent nous faire croire que le travail est un jeu alors nous allons y jouer. On ne cherche plus à recruter parce qu'on a un métier, il faut plus. On cherche le profil, on cherche les compétences « innées », votre intelligence émotionnelle, votre savoir-être.

La dramaturgie – Ecriture en chantier et travail de plateau

LA FICTION

La société *Eclipse* créée par la famille Pouplin est une entreprise innovante dans le domaine du recrutement. Elle met au service des recruteurs sa passion des Escapes Games pour recruter de façon rapide et efficace du personnel adapté à leurs entreprises.

Elle s'est spécialisée dans l'analyse de la compétence comportementale et de l'intelligence émotionnelle au travail.

*Pour remporter les défis du 22^{ème} siècle
Pour être toujours plus performants dans la recherche de talents
Parce que vous méritez de mieux recruter
Parce que vous méritez d'être mieux employés
La société Eclipse vous aide à sortir de l'ombre
Parce que le recrutement triste du 21^{ème} siècle c'est du passé dépassé
Eclipse c'est un concept d'escape game à visée recrutative
Fini les entretiens à rallonge, les short listes, les erreurs de casting
Avec Eclipse, Visez juste.*

Dans cette famille, ils se sont donnés des fonctions sur le modèle des grands groupes. Ils ont le fantasme de jouer dans la cour des grands, d'être les premiers de cordés. Ils n'ont pas les codes, ce ne sont pas des héritiers, ils ont une croyance forte : Il faut entreprendre pour réussir. Dans cette famille, les personnages ont tous un point commun : ils rêvent d'échapper à leurs conditions sociales et faire partie des classes dominantes – ils rejettent l'idée d'être des « p'tites gens ».

Leur système de valeurs répond aux attentes de la société néo-libérale : il faut entreprendre, prendre des risques, avoir l'oeil du tigre.

Ils y croient et ils ont tout investi dans cet escape game à visée recrutative. C'est pervers, c'est cynique. On ne peut pas y croire et pourtant, c'est le monde de demain.



Leur fantasme, réussir comme Bernard Arnault et sa dynastie, être les prochains à s'être fait tout seul, à réussir grâce à leurs ambitions, se donner les moyens.

LES FICHES PERSONNAGES

L'histoire et la psychologie des personnages nous donnent du jeu. Dans nos créations, nous creusons les fiches personnages qui sont très documentées : situation familiale, croyances, humeurs, degré de perversion, situation sociale, parcours, lien avec les autres...

La pleine connaissance de nos personnages permet une recherche sur le plateau par le biais d'improvisations en lien avec notre contexte.

Fabrice Pouplin – Le DG (Fabien Thomas)

Ancien manager dans une boutique orange, il utilise la novlangue du management de façon maladroite. Il a été licencié pour harcèlement au travail mais il ne l'avouera jamais. Il sait se faire mousser et pense que « les gens ne veulent pas bosser », il tombe rapidement dans la rhétorique des assistés. Il se vit comme un homme qui s'est fait tout seul. Avec Eclipse, Il pense avoir trouvé le bon filon pour se faire de l'argent. C'est un célibataire forcé, qui a des comptes à régler avec son père. Il a une fille Leslie, il ne s'en est jamais occupé, c'est une erreur de jeunesse.

Sandrine Pouplin – Celle qui a fait les capes (Olivia David-Thomas)

Femme aux troubles autistiques et au savoir universitaire, Sandrine a des tocs et ne possède aucun second degré. Depuis toute petite, elle baigne dans les jeux de rôles. Elle possédait tous les livres originaux de Donjons et Dragons (livre des Maîtres, livres des monstres...) en Anglais. C'est elle qui a imaginé l'histoire de l'Escape-Game, sorte de mélange du seigneur des anneaux et de Game of Thrones.

Leslie Bouveret – Community manager (Marion Begin)

Fille de Fabrice, elle ne porte pas le nom de son père car il l'a reconnu très tard. Elle est maltraitée par son père et va d'humiliations en déceptions. Elle recherche autant son approbation que sa reconnaissance et pourtant elle rêve de lui faire mal, de lui dire tout ce qu'elle a sur le cœur. Elle rêve de voler de ses propres ailes et pourtant elle n'arrive pas à partir, elle reste collée à son père, comme une adepte d'une secte religieuse, allant jusqu'à défendre des préceptes qui ne sont pas forcément les siens. Elle se venge sur les plus fragiles. Elle se définit comme une Community manager alors qu'elle n'était sans doute que cheffe de rayon aux nouvelles galeries. Elle pense avoir un sens des affaires et de la stratégie marketing.

+ 2 autres personnages incarnés par Martin Lardé et Catherine Fornal (déjà interprètes d' »ObsolèteS »)

Par ailleurs, nous demanderons sur chaque représentation 4 « barons » consentants sur lesquels les comédiens pourront s'acharner pendant le jeu.

LES PISTES DRAMATURGIQUES

Après une première cession de répétitions nous pouvons avancer ce qui suit et dégager 4 à 5 temps forts du spectacle :

1^{er} temps, accueil des spectateurs qui passeraient par un tunnel, un sas (idée du sas de décompression). Ici, nous les plongeons dans un univers elfique. Des personnages aux grandes oreilles et emplis de mystères leur susurrent à l'oreille et dans une langue étrangère des histoires épiques.

2^{ème} temps. Les spectateurs s'installent sur des gradins en arc de cercle. Fabrice place les représentants du Conseil général et du CCAS devant, en leur indiquant qu'ils peuvent prendre la parole quand ils le veulent. La famille Bouveret a prévu de commencer par un petit clip malheureusement flou. On n'entendra que le son (présentation de la société d'insertion Eclipse, future numéro 1 dans le domaine de l'insertion). On perçoit les animosités et rivalités des différents personnages. Rien ne marche comme prévu. Ni la vidéo, ni le power point. Pour illustrer la pertinence du projet d'insertion par l'Escape Game, rien de mieux qu'une petite illustration.

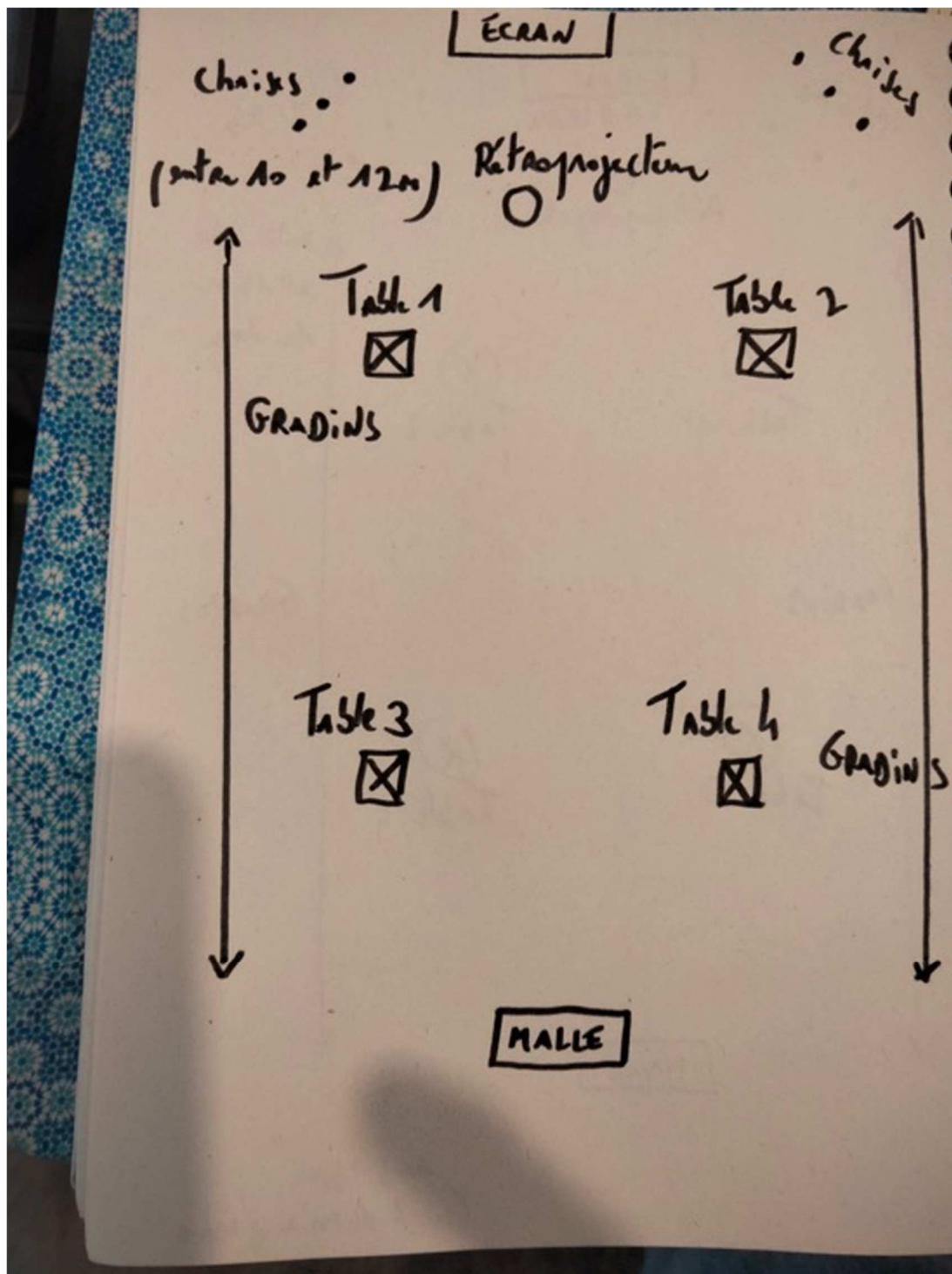
3^{ème} temps. Séparation des spectateurs. Nous proposons un jeu de rôle ou une vingtaine de personnes jouera les chômeurs (participant à une quinzaine de minutes d'Escape Game). Le reste endossera le costume du recruteur à qui sera distribué une fiche permettant de noter et d'évaluer les joueurs selon des préceptes de recrutement moderne.

4^{ème} temps, changement d'espace. Espace de jeu. Pendant un quart d'heure, les chômeurs devront résoudre des énigmes elfiques pendant que les recruteurs rempliront les cases de leur fiche. Régulièrement les comédiens commenteront et animeront le jeu en mettant en avant les qualités ou les défauts des différents participants en interprétant des personnages qui pourrait débloquer certaines situations...

5^{ème} temps. Retour dans les gradins. Temps de l'analyse. On devra tirer les conclusions de l'expérience, dégager des vainqueurs et des perdants. C'est ici que nous nous appuierons majoritairement sur notre baron qui forcément sera un des grands perdant de l'aventure. Cette forme de débriefing sera l'occasion d'un règlement de compte des membres de la famille par joueurs interposés. En effet, chacun en défendant un de ses poulains va en profiter pour lancer pics et reproches et ainsi envenimer des relations qui étaient déjà sur le fil de la bienséance.

La fin reste bien évidemment à trouver. Nous sommes convaincus qu'elle nous apparaîtra sur le plateau, en mettant en branle l'imagination collective des membres de la compagnie

LA SCENOGRAPHIE



La rubrique qui devrait s'appeler « partis pris » et que nous nommerons : « qu'est-ce que vous voulez dire ? »

Nous cherchons un théâtre qui se rapprocherait plus de l'expérience que d'un spectacle que l'on regarderait passivement, en connaisseur, habitué ou non. Nous pensons être à une époque où le spectacle vivant doit réinterroger et repousser les frontières et les cadres de la représentation. Dans tous les cas, c'est ici que nous avons envie de nous trouver.

Le dispositif que nous proposons crée forcément un peu d'inconfort. Des gens doivent noter et évaluer d'autres gens qui jouent. Nous sommes dans une sorte d'expérience de Milgram qui si elle est à la fois ludique et décalée n'en reste pas moins quelque peu malsaine. On pourrait s'interroger sur la légitimité que nous aurions à noter tel ou tel dans le contexte de jeu de rôle que nous donnons. Ici, c'est dérangent parce que rien ne se fait sous couvert d'anonymat et aussi parce que nos règles peuvent paraître plus que contestables.

Pourtant, nous sommes dans un monde de notation. Oui, les systèmes de notations sont partout, souvent érigés au nom du principe de l'excellence. Ils nous permettraient de séparer le bon grain de l'ivraie. L'excellence, on ne sait pas trop ce que c'est, ses critères ne sont pas bien définis, c'est un peu comme le saint Graal qu'il faudrait atteindre, comme si le bon ne suffisait plus. On note sur facebook (nombre de j'aime), on note sur tripadvisor, on note sur blablacar... et on s'oriente en fonction de ces notations. Nous ne disons pas que c'est bien ou mal, on s'interroge seulement sur ce que l'on perd. Peut être simplement, comme chez Milgram une petite part d'humanité.

Nous pensions jusqu'à il y a peu, avec cette idée de l'Escape-Game comme vecteur de recrutement, être dans un principe dystopique. Or la réalité dépasse souvent la fiction, quelques entreprises proposent déjà cette méthode de recrutement. L'escape-Game permet de mettre à l'épreuve le savoir être de chacun, de renforcer la cohésion de groupe, c'est pour cela que de plus en plus d'entreprises en proposent à leurs employés.

L'escape-Game ou comment d'un jeu ludique et populaire nous avons fait un outil de triage et d'évaluation ?

Le monde d'Orwell n'est jamais très loin des grands principes managériaux du 21^{ème} siècle.

Informations pratiques

Production : Cie A demain j'espère

Coproduction : Le Kiwi/Arto (31), Onyx/La Carrière (44), Festival d'Olt/Association Rudeboy Crew (48)

Soutiens institutionnels : Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs et Ville de Besançon

Autres soutiens : Animakt, La Friche artistique (Besançon)

Résidences de création :

8 au 13 novembre 21 : Friche artistique, Besançon (25)

20 au 25 novembre 21 : Onyx/La Carrière scène conventionnée, Saint Herblain (44)

6 au 10 décembre 21 : Friche artistique, Besançon (25)

23 au 30 janvier 22 : Théâtre municipal de Bagnols-les-Bains, Association Rudeboy Crew (48)

7 au 11 février 22 : Friche artistique, Besançon (25)

28 mars au 2 avril 22 : Friche artistique, Besançon (25)

Présentation de la pièce au public : 2 avril 2022 à Besançon

Tournée 22/23 : les partenaires déjà engagés

28 mai 22 : Festival d'Olt (48)

7 et 8 juin 22 : Festival Furies Chalon en Champagne (51)

3 ou 24 Juillet 22 : Domaine de Chamarande (91)

15 et 16 juillet 22 : Scènes de Rue, Mulhouse (67)

10 et 11 septembre 22 : Festival ARTO, Ramonville (31)

23 septembre 22 : La Centrifugeuse, Pau (64)

24 septembre 22 : La Petite Pierre, Jegun (32)

1^{er} et 2 octobre 22 : Festival Du Bitume et des Plumes, Besançon (25)

Printemps 23 : ONYX/La Carrière (44)

7 et 8 octobre 23 : Festival Les Expressifs, Poitiers (86)

Création collective de et avec : Olivia David-Thomas, Catherine Fornal, Martin Lardé, Marion Begin et Fabien Thomas

Durée : environ 1h30

Jauge : 200/250 personnes

Public concerné : à partir de 12 ans

Espace : Prévoir 1 espace de dimension 15*15 à plat où faire le noir qui permette de réunir tous les spectateurs et de les faire jouer

Conditions techniques et logistiques :

Transports : forfait 250 euros (camion cie) + essence/péage pour un véhicule avec caravane de Besançon/lieu de jeu + forfait 150 euros (transports train Martin et Marion jusqu'à Besançon) + 10 ou 12 repas SYNDEAC base 18,80 euros

5 ou 6 personnes en tournée (1 couple, 2 ou 3 femmes, 1 homme), 4/5 chambres (1 double et 4 singles)

Arrivée J-1 : le soir

Montage en J le matin sur l'espace de jeu : 4h avec un technicien « généraliste » pour déchargement, installation, raccords électriques, si besoins de lumières (exploitation du spectacle en version nocturne) merci de prévoir également 1 technicien lumière.



Contact production : Karine Lesueur
productionademainjespere@gmail.com
06 87 36 92 57

Cie A demain j'espère
10 avenue Chardonnet
25000 Besançon
ademainjespere@gmail.com